

Les participants ont regretté le manque d'harmonisation, d'information et de concertation quant à l'organisation de ces réunions : les écoles primaires organisaient leur réunion en même temps que celle du collège, les participants n'ont pas été informés de la date de la réunion organisée par Madame le sous-préfet.

Le très faible nombre de parents a aussi été déploré.

QUESTION N°8 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Le sentiment général est que les élèves ne travaillent pas assez ou en tous cas pas efficacement.

Sont invoqués également :

la lourdeur des programmes d'où une proposition d'allègement des programmes, avec moins d'exhaustivité, moins de "survol", mais un approfondissement des points fondamentaux.

le problème des lacunes en français qui pèsent sur les résultats des autres matières.

les méthodes en français : le travail par "séquences" s'apparente trop à du "zapping"

la différence des méthodes de travail entre le collège et l'école primaire : il est proposé que les liaisons école primaire-collège, mais aussi collège-lycée soient mieux organisées et plus efficaces.

les parents regrettent aussi le manque de suivi dans les méthodes d'une classe à l'autre, ainsi que le manque d'explicitation à propos de ces méthodes

l'absence de devoirs à l'école primaire.

Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?

Ces valeurs semblent désuètes dans une société qui prône plutôt la facilité.

L'influence de plus en plus néfaste de la télévision qui met en avant des valeurs opposées est soulignée.

Pour beaucoup d'élèves, il suffit de lire et faire, sans se préoccuper de la qualité.

Le sens du travail et de l'effort scolaires ne peuvent être réaffirmés si les parents ne s'impliquent pas eux aussi dans cette réaffirmation. Certains parents et beaucoup d'élèves ne sont pas encore assez conscients que l'école est indispensable pour espérer occuper un poste qualifié, à une époque où les postes sans qualification sont de moins en moins nombreux.

Il faudrait également revaloriser les filières professionnelles qui sont performantes pour trouver un emploi.

Le rôle du Conseiller d'Orientation Psychologue paraît là fondamental et le temps qu'il aurait à consacrer à chaque élève rend évidente la nécessité de créer des postes.

Le système d'orientation des élèves est également à revoir : les élèves sont trop souvent orientés en fonction de la demande du marché et non de leurs goûts personnels, mais aussi par défaut à cause de leurs incompétences ou par méconnaissance du milieu professionnel.

De même le rôle du professeur principal est fondamental et nécessite des moyens horaires pour qu'il puisse l'exercer correctement.

Un des problèmes de fond est aussi qu'il n'y a plus du tout de fonctionnement sur l'implicite.

Enfin, il a été souligné que l'école n'est pas là uniquement pour répondre aux besoins du marché du travail, mais que son rôle est avant tout de former des citoyens avec un esprit critique : le projet personnel de l'élève ne doit pas être seulement un projet professionnel, mais aussi un projet pour un développement personnel. Réussite ne signifie pas seulement réussite professionnelle.

Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître, et de comprendre ?

Le désir et le plaisir sont-ils indispensables pour tout apprentissage ?

Les élèves préfèrent toujours les activités concrètes où ils sont actifs "physiquement" mais ont beaucoup de mal à abstraire, même si l'abstraction qu'on leur demande est basée sur le concret.

Les IDD, à condition qu'ils bénéficient des moyens qu'ils nécessitent, pourraient redonner à certains

élèves le goût d'apprendre. La forme sous laquelle ils se font actuellement est cependant loin d'être satisfaisante : ainsi par exemple, l'accès et les moyens du CDI sont limitatifs.

Les parents demandent également qu'il y ait davantage d'encouragements et de "récompenses"

Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'école, etc.)

Ces dispositifs incitent certains parents à trop compter sur l'école.

Il faudrait en premier lieu une plus grande cohérence des programmes d'une matière à l'autre.

De même, certains dispositifs censés faciliter l'assimilation des notions par les élèves (exemple : les IDD) ne bénéficient pas des moyens nécessaires pour leur mise en œuvre réelle.

Les heures et les postes, entre autres de personnel de surveillance sont à augmenter pour soutenir les élèves qui en ont besoin.

Notre collègue a un projet d'aide aux devoirs sur ordinateur, accessible par Internet, appelé Planéduc et dont l'intérêt est double : d'une part, il oblige les enseignants à s'interroger sur les cheminements nécessaires de la part des élèves pour arriver aux solutions. D'autre part, il offre aux élèves une aide modulable en fonction de leurs difficultés. Enfin, avec l'aide du Conseil Général et des municipalités, on peut espérer la création de salles multimédia qui rendrait cette aide accessible à tous, même aux plus défavorisés.

Les associations et les municipalités pourraient être impliquées dans ces aides aux devoirs. Il a toutefois été souligné qu'il y avait là un danger d'introduire un facteur d'inégalité, puisque toutes les municipalités ne bénéficient pas des mêmes moyens et que ce genre de projet devrait rester à la charge de l'Education Nationale à condition qu'elle bénéficie des moyens financiers et humains qu'elle mérite.